

A LA PAGE

la newsletter de l'Espace Culturel, de Documentation et d'Information de PSH



Edito par Eric Michel - professeur documentaliste

Lire pour rire

Les sociétés se construisant sur la violence, le drame et le chaos, la littérature classique qui en est le reflet fait majoritairement place au malheur, au tragique et à la fatalité. Cette littérature dure dans le temps car elle s'appuie sur les ressorts psychologiques profonds de l'être humain, qui évoluent peu. L'humour des œuvres comiques repose davantage sur des codes sociaux changeant, eux, rapidement selon les cultures et les époques.

Voilà pourquoi les œuvres tragiques restent perpétuellement modernes (Oedipe, Tristan et Yseult, Médée...) alors que l'humour des œuvres anciennes réclame une bonne connaissance du contexte historique pour être perceptible.

Fort heureusement fleurissent dans ces champs fertiles que sont nos librairies des livres où l'humour est en prise avec notre temps. Ils font partie (mais pas que) de la littérature jeunesse.

C'est pourquoi j'ai ouvert ce mois-ci une étagère thématique « littérature drôle » (rayon roman XXe et XXIe siècles), garnie d'une trentaine de livres désopilants, récréatifs, touchants, ainsi que quelques perles capables de rivaliser avec de grandes œuvres tragiques.

Parce que la littérature sert aussi à « déconnecter », à s'évader du quotidien : pour rire sans modération.

A VENIR

CRITIQUES DE LIVRES

PAROLES D'ELEVES

APPEL AUX DONS

**Coups de coeur
du mois** 



COMING SOON COMING SOON COMING SOON

Soyez attentifs, de nouveaux événements préparés par l'APEL vont arriver, rien que pour vous...

Grand Jury

Forum des métiers

Concours d'éloquence

Critiques de livres

La Fourmi rouge, Émilie Chazerand (2015),

Un prénom de « protège slip » accolé à un nom de « pâtisserie autrichienne bourrative », une mère morte (ou disparue ?), un père taxidermiste et loufoque, un meilleur ami qui s'amourache de sa pire ennemie : Vania Strudel ne semble pas avoir tiré le gros lot à la loterie de la vie.

En plus, la rentrée s'annonce désastreuse jusqu'à l'électrochoc d'un mail anonyme qui pousse Vania à partir à la conquête d'elle-même, pour trouver sa véritable personnalité (de fourmi rouge) et sa place dans le monde (de fourmis noires).

Irrévérant, cru et truffé de **gags hilarants**, ce roman au goût acidulé et au style caracolant est aussi une réflexion profonde d'une grande tendresse sur l'adolescence... et une véritable **bombe anti-déprime**.

Une de mes lectures les plus rafraîchissantes de l'année : satisfait ou remboursé !

ROMAN
JEUNESSE
COMIQUE



1984, **Georges Orwell (1948)**, roman d'anticipation dystopique

Je discutais récemment de 1984 avec un professeur qui a eu ce mot particulièrement intelligent pour rendre compte de ce roman : « le seul problème, lorsque je lis 1984, c'est que j'ai l'impression de lire le journal. »

Tout était dit.

« Vieux » de 75 ans, 1984 est à coup sûr l'un des romans les plus pertinents pour **comprendre l'organisation profonde des sociétés** et les régimes totalitaires de toute nature.

Winston, le personnage principal, travaille au ministère de l'information. Son rôle : réécrire le passé (autrement dit, travestir les faits) pour l'adapter, le faire correspondre aux besoins du « parti » dominé par Big Brother, le leader de « l'Océania » qui voit tout, surveille tout. Domine tout...

Jusqu'à ce que Winston, dont les moindres gestes sont épiés comme chacun des sujets de Big Brother, découvre l'amour, car 1984 est aussi un roman d'amour... impossible.

Absolument indispensable, **visionnaire**, sublime (notamment le chapitre IX qui, en 40 pages, démonte les mécanismes des pouvoirs totalitaires), 1984 est une **leçon de géopolitique** incroyablement pertinente qui pourrait se résumer ainsi : **de la compréhension du passé dépend notre capacité à construire l'avenir.**



Disponible à l'ECDI en anglais et en français (ancienne et nouvelle traduction), ainsi que dans la récente version graphique (BD) de Xavier Coste

ADAPTÉ AU CINÉMA



Dix Petits Nègres, **Agatha Christie (1939)**, polar

Un hôte mystérieux invite sur une île isolée et désolée dix personnes qui semblent avoir en commun d'avoir échappé à la justice.

Etonnamment, l'hôte est absent. Et le carnage commence.

Un par un, les personnages sont assassinés selon une mise en scène machiavélique et l'ordre implacable d'une comptine placardée dans les chambres, en même temps que disparaissent une à une les statuettes de « petits nègres » dans le salon.

Ce roman archi-connu classé comme l'un des meilleurs romans policiers de tous les temps mérite amplement son succès planétaire et sa place de numéro 1 des ventes de polars avec plus de 100 millions d'exemplaires écoulés.

L'intrigue, magistralement retorse, met au défi le lecteur le plus malin de deviner le nom du coupable et son mobile avant la fin.

Modèle absolu de construction romanesque et d'intelligence scénaristique, la tension monte de page en page sans jamais retomber. Un plaisir de lecture rare. Un livre addictif, tout simplement et au sens littéral, GÉNIAL.

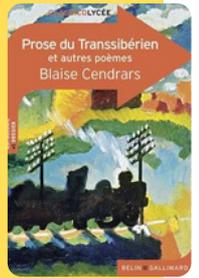
Paroles d'élèves



La prose du transsibérien, Blaise Cendrars, (1913)



Conseillé par
Pierre-Marin



C'est une œuvre autobiographique, un poème en prose illustrant l'adolescence de l'auteur pendant ses longs voyages en train en Russie. Véritable allégorie de sa vie, comme s'il passait d'une rive à l'autre, de l'enfance à l'âge adulte.

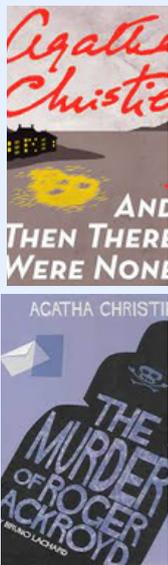
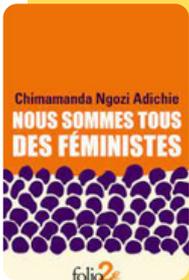
Je vous conseille ce récit très immersif. On peut facilement vivre ce voyage, comme dans un film. L'auteur ne reste pas dans la description pure et décrit parfaitement ce qui l'entoure, que ce soit les passagers, le train, les paysages qu'il traverse. Il nous décrit aussi ses émotions, son introspection. On part à la découverte de l'amour par exemple lors de sa rencontre avec la « petite Jehanne de France ». On est emporté avec lui dans des sentiments entre tendresse et agacement, avec toutes les contradictions de l'adolescence.

Nous sommes tous des féministes (2012), Chimamanda Ngozi Adichie

« Oh la barbe du féministe ! » me suis-je dit en découvrant le programme de mon année de première en français. Entre Olympe de Gouge et Adichie, j'étais servie ! Pourtant, avec peu d'effort je me suis forgée une autre vision de ce courant de pensée devenu pour moi bien plus qu'un appel à la condamnation des stéréotypes de genre. Olympe de Gouges réclame avec violence une vraie place pour la femme au sein de la société tandis que Chimamanda Ngozi Adichie, qui ne le demande pas, décortique les problèmes pour susciter l'intérêt général et inviter les consciences à évoluer.

Avec un naturel déconcertant elle exprime dans son livre de 20 pages sa volonté d'un monde différent, dans lequel les hommes et les femmes seraient honnêtes envers eux-mêmes. Sa volonté d'un monde aux allures utopiques émane de son enfance nigérienne où l'homme, pour forger son image masculine, doit se soumettre à des stéréotypes, finalement néfastes pour l'ordre public. Dès lors, avec une touche d'humour elle propose une nouvelle éducation, où femmes et hommes adopteraient une nouvelle conscience.

Conseillé par Jeanne

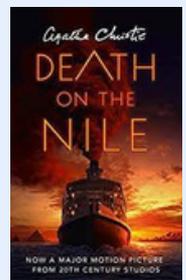


Appel aux dons

Si vous avez aimé notre sélection Agatha Christie, vous pouvez sûrement nous aider.

Quoi de mieux que de lire un auteur dans sa version originale? Alors qu'ils soient neufs ou d'occasion, si vous voulez nous faire un don, nous sommes preneurs de ces célèbres polars en anglais.

Vous pouvez les déposer directement à l'ECDI, sur le bureau!



Merci!